La super-héroïne Misandra, l'un des personnages de la pièce « Catch ! ». (Bernard Papon/L'Équipe)

Culture issu du magazine

Au théâtre de la Tempête, le catch sur le devant de la scène

En transformant une soirée de théâtre en gala déjanté et des comédiens en athlètes du ring, la pièce « Catch ! » marie deux univers qui étaient faits pour s'entendre.

Imanol Corcostegui
06 octobre 2021 à 17h00

partager partager commenter

Le visage couvert d'un masque de cochon orné d'éclairs dorés, l'affreux Battery Pork hurle des insanités tout en attrapant les épaules de Misandra, la super-héroïne au costume étincelant, pour l'écraser sur le ring. Chauffés à blanc par un duo de commentateurs, les spectateurs, assis dans les gradins bière ou cornet de pop-corn à la main, huent de toutes leurs forces. Un show de catch ? Pas exactement : c'est bien dans un théâtre que nous avons mis les pieds et dans le rôle des deux lutteurs, des comédiens, des vrais, d'ordinaire habitués aux rideaux rouges et aux salles muettes.

Un spectacle qui dépeint les tensions de nos sociétés

Ce soir-là, pendant trois heures, grimés en personnages outranciers, les acteurs enchaîneront les joutes, surtout verbales mais aussi physiques, dans une ambiance underground de soirée de boxe déjantée. Musique live assourdissante, volutes de lumière et murs tagués.

Directeur du théâtre parisien de La Tempête, le metteur en scène Clément Poirée avait ce projet en tête depuis quelques années. *« Au théâtre, le rapport d'autorité m'a toujours un peu gêné : il y a, sur scène, ceux qui ont la parole et en face, ceux qui ne l'ont pas. J'étais attiré par l'idée de changer ça, en créant un cadre qui donne envie au spectateur de s'exprimer. »*

L'univers du catch était le décor idéal. *« Sur le ring, deux grands archétypes s'opposent, c'est d'une richesse infinie. Et comme on sait que c'est un jeu et que la fin est écrite, on peut aller loin dans l'excès, même les figures les plus sombres sont magnifiées. Le catch offre la possibilité de se libérer de ses peurs, de l'obscène, de purger les passions. »*

Sur le ring, les comédiens - qui incarnent ici l'affreux Battery Pork et la super-héroïne féministe Misandra (à d.) - se battent devant un public survolté. (Bernard Papon/L'Équipe)

En faisant s'affronter le misogyne raciste et la guerrière féministe, l'obsédé sexuel et l'adolescente ou l'employé des abattoirs et l'âme des animaux tués, *Catch !* dépeint les tensions de nos sociétés, en jouant à fond la carte du foutraque et de l'humour burlesque, du trash et du grossier (il est beaucoup question de parties génitales et d'émasculations).

Un sacré défi pour des comédiens novices

« À partir d'une liste de personnages, chacun des cinq auteurs était libre d'écrire chaque match comme il le souhaitait. Le résultat est une sorte de cadavre exquis où la mise à mal du mâle patriarcal revient beaucoup, ce qui est révélateur des interrogations actuelles. »

Et puis il a fallu apprendre à catcher ! Une vingtaine de minutes de combat pur sur l'ensemble du spectacle, un sacré défi pour des comédiens novices en coups de la corde à linge et descentes du coude. Catcheur qui court les galas sur la scène française (et...

policier de profession), « le play-boy du ring » Vince GreenLeaf est intervenu comme consultant. *« La première fois que je les ai vu catcher, je me suis dit : "Ça ne va pas être possible ! Ils vont se faire très mal !"Leurs enchaînements partaient dans tous les sens, ils tombaient n'importe comment, ils ne se protégeaient pas… »*

« Comme, en plus, on joue tous les soirs, la priorité, c'était qu'ils travaillent en sécurité, insiste Clément Poirée. *Le catch, c'est faux, mais on ne peut pas tricher avec. »* Vince GreenLeaf leur a donc enseigné les bases du métier. *« On a retiré les mouvements trop dangereux, travaillé la chorégraphie des combats, je leur ai appris plein de petits gestes pas compliqués mais qui aident au réalisme ou à la sécurité : quand on prend appui dans les cordes par exemple, il ne faut jamais oublier de tenir aussi celle du bas. Pour les convaincre, je leur ai raconté l'histoire d'un catcheur mort après être passé entre les cordes. Maintenant, ils le font bien ! »*, sourit-il.

Le catcheur français Vince GreenLeaf a supervisé les combats et appris aux acteurs « des petits gestes qui aident au réalisme et à la sécurité ». (Bernard Papon/L'Équipe)

Lui-même élève du légendaire Marc Mercier, qui a fourni le ring à la troupe, le catcheur a été impressionné par la réceptivité de ses étudiants. *« Certains sont devenus meilleurs que des élèves en*

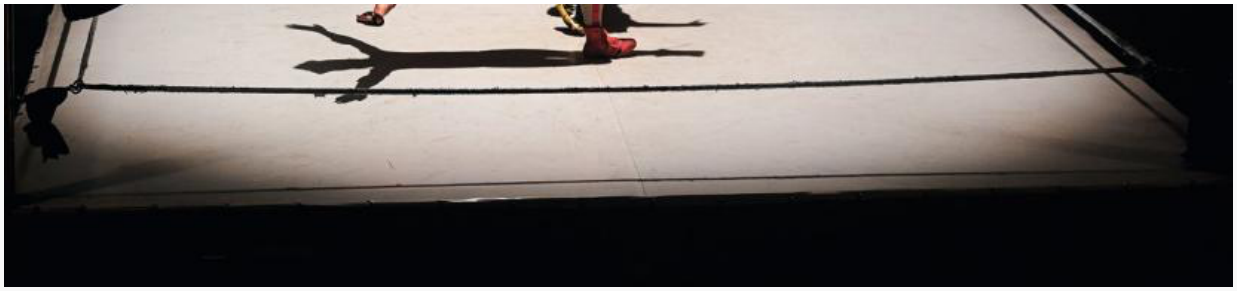
écoles de catch !On voit que ce sont des professionnels. Je suis fier d'eux, ce spectacle est un bel hommage au monde du catch. »

Pour Thibault Lacroix (alias Battery Pork), comédien de théâtre contemporain qui a notamment travaillé avec Vincent Macaigne, le plus dur a été d'apprendre à encaisser les huées de la foule, épreuve contre-nature pour un acteur, et les efforts d'un rôle *« qui demande une vraie hygiène de vie. On fait gaffe à son rythme de sommeil, à bien s'alimenter. C'est du sport ! J'ai retrouvé des sensations physiques de bien-être et de plénitude, comme dans la gym que j'ai longtemps pratiquée dans ma jeunesse. »*

« Il y a une vraie beauté dans l'art du catch, une

Camille Bernon, comédienne

Camille Bernon, elle, a adoré travailler son rôle de Misandra. La comédienne au gabarit léger a avalé une centaine de vidéos YouTube d'un catcheur américain, s'est inspirée des attitudes de Ronda Rousey, a listé des tas de prises à tenter, a même pris un coach sportif trois fois par semaine. *« J'ai envie que les combats soient les plus réalistes possible, alors je pousse pour qu'on mette le maximum d'intensité. C'est épuisant parce que ce rôle demande une ultra-concentration cérébrale : il faut avoir en tête ses mouvements, ceux de son partenaire, son texte, penser à sa respiration entre les chocs, son énergie, sa sécurité... »*



Les comédiens de « atch ! » enchaînent les prises dont le coup de la corde à linge et la descente du coude. (Bernard Papon/L'Équipe)

La jeune femme est devenue une ardente défenseuse de l'art du catch. *« Il y a une vraie beauté là-dedans, une poésie. On dit que c'est du chiqué et que tout est écrit à l'avance mais on sait que Roméo et Juliette vont mourir à la fin et ça ne nous empêche pas de regarder la pièce pendant des heures, non ? »*

Preuve du mariage réussi entre les deux disciplines, Vince GreenLeaf a pris contact avec la costumière de la pièce, Hanna Sjödin. *« Et j'adorerais faire un show dans un tel décor, c'est beaucoup plus beau que la plupart des salles de catch ! »*

« Catch ! », au théâtre de La Tempête jusqu'au 17 octobre, au Théâtre national de Bordeaux du 23 au 27 novembre.

publié le 6 octobre 2021 à 17h00

À lire aussi

Onesta veut valoriser les coaches

La FFA sous pression

J-100 pour les Bleu(e)s

Les sportifs chantent Le

Suite à un incident, les commentaires sont temporairement indisponibles sur cet article.

Pour améliorer la qualité des échanges sous nos articles, nous vous invitons à répondre à notre enquête sur votre expérience de contribution.

répondre à notre enquête

chrono

filtrer : tous les sports

21:21 **Foot, C1 (F)** La Juve et le Real assurent

21:18 **Foot, Espoirs** Camavinga va mieux

21:12 **Foot, L. Nations** Un stade à moitié vide pour ...

21:05 **Foot, L. Nations, ITA** Donnarumma sifflé par S...

21:00 **Foot, Qualif. CM** Maroc - Guinée-Bissau ...

21:00 **Handball (F), Qualif. Euro** France - Républ...

20:53 **Foot, L1, médias** Pourquoi Canal+ expose ...

20:50 **Rugby, Top 14** Des « Sudistes » peu nom...

20:31 **Rugby, Top 14, SF** P. Alo-Emile suspendu quat...

20:29 **Escrime** Cannone : «Je n'ai pas encore l...

voir tout le chrono

liens rapides

© L'Équipe 24/24 - 2021

revenir en haut